

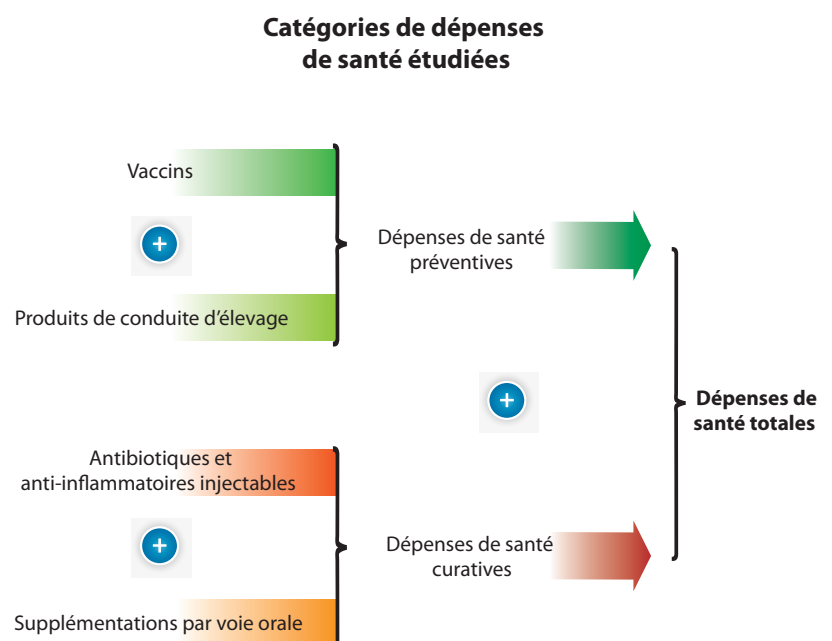


# Dépenses de santé : le curatif continue à diminuer

L'évolution des dépenses de santé dans les élevages naisseurs-engraisseurs et post-sevriers-engraisseurs montre une diminution de plus de 40 % des dépenses curatives de 2004 à 2014.

Les données enregistrées dans la base de Gestion Technico-Économique (GTE) permettent d'étudier les dépenses de santé totales et selon différentes sous-catégories en particulier les postes curatifs et préventifs. En 2014, 1 524 naisseurs-engraisseurs et 374 post-sevriers-engraisseurs ont renseigné les dépenses de santé en GTE. 56 % des naisseurs-engraisseurs qui enregistrent les dépenses de santé totales dans la base GTE fournissent également les informations pour les sous-catégories. Ils étaient seulement 30 % à le faire en 2004. Pour les post-sevriers-engraisseurs, ce pourcentage passe de 14 % en 2004 à 66 % en 2014.

Chez les naisseurs-engraisseurs, les dépenses de santé totales et curatives diminuent de 2004 à 2014 (figure 1). Les dépenses de santé préventives diminuent jusqu'en 2010 puis augmen-



tent pour atteindre en 2014 la même valeur qu'en 2004. Cette évolution est due à l'augmentation des dépenses en vaccins sur cette période. La baisse importante des dépenses en antibiotiques se traduit par une diminution de 40 % de chacune des sous-catégories "supplémentations par voie orale" et "antibiotiques et anti-inflammatoires injectables" (tableau 1).

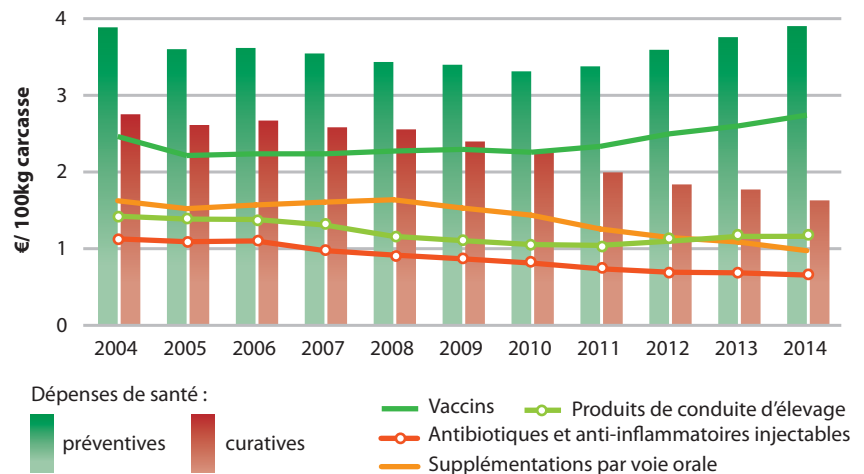
Chez les post-sevreurs-engraisseurs, les dépenses de santé totales et curatives diminuent avec une forte baisse des suppléments par voie orale (-42 %) et des antibiotiques et anti-inflammatoires injectables (-63 %). Les dépenses préventives augmentent légèrement depuis 2011 pour atteindre en 2014 le niveau de 2004 (figure 2).

Chez les naisseurs-engraisseurs, les écarts de dépenses de santé entre la Bretagne et le reste de la France se sont réduits depuis 2005 (figure 3). Depuis, les dépenses des deux régions suivent la même évolution, même si les niveaux observés en Bretagne sont toujours légèrement supérieurs. La plus grande densité d'élevages en Bretagne et donc la pression sanitaire plus importante contribue sûrement à expliquer cette

### « En bref »

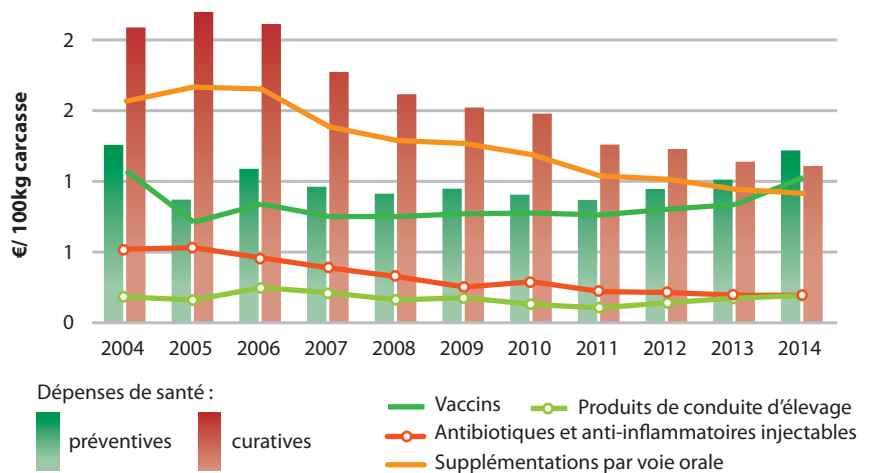
L'évolution sur les dix dernières années des dépenses de santé enregistrées dans la base de Gestion Technico-Économique (GTE) est analysée. Chez les naisseurs-engraisseurs, les dépenses de santé totales diminuent ainsi que les produits de conduite d'élevage, les suppléments par voie orale et les antibiotiques et les anti-inflammatoires injectables. Les dépenses en vaccins augmentent. Chez les post-sevreurs-engraisseurs, les dépenses de santé diminuent également ainsi que les suppléments par voie orale, les antibiotiques et les anti-inflammatoires injectables. L'influence de la zone géographique est mise en évidence chez les naisseurs-engraisseurs. Par contre, depuis 2012, les dépenses de santé des post-sevreurs-engraisseurs ne diffèrent plus selon la région.

Figure 1 : Naisseurs-engraisseurs : évolution des dépenses de santé



Les dépenses de santé curatives sont en diminution constante depuis 2008 chez les naisseurs-engraisseurs.

Figure 2 : Post-sevreurs-engraisseurs : évolution des dépenses de santé



Les dépenses en antibiotiques injectables et les suppléments par voie orale baissent fortement chez les post-sevreurs-engraisseurs.

Tableau 1 : Evolution des dépenses de santé chez les naisseurs-engraisseurs (NE) et post-sevreurs-engraisseurs (PE)

Evolution 2014 – 2004	NE	PE
Dépenses totales	-12 %	-24 %
Dépenses préventives	=	=
Vaccins	+11 %	=
Produits de conduite	-18 %	=
Dépenses curatives	-41 %	-47 %
Supplémentations voie orale	-40 %	-42 %
Antibiotiques et anti-inflammatoires injectables	-42 %	-63 %

La diminution des dépenses de santé curatives dépasse les 40%.

différence, les mesures visant la diminution de l'usage des antibiotiques étant sans aucun doute plus faciles à mettre en œuvre dans des situations sanitaires plus favorables.

Chez les post-sevrageurs-engraisseurs, les écarts de dépenses de santé entre la Bretagne et le hors Bretagne se sont réduits sur huit années pour atteindre des niveaux proches dans les deux régions (figure 4).

Les dépenses de santé fournies par la base de données GTE permettent un suivi des évolutions annuelles d'utilisation des médicaments, en particulier des antibiotiques, à partir d'un réseau conséquent d'élevages de répartition nationale. Ceci doit motiver les éleveurs et leurs techniciens à renseigner, dans la base GTE, les dépenses de santé totales et par sous-catégories.

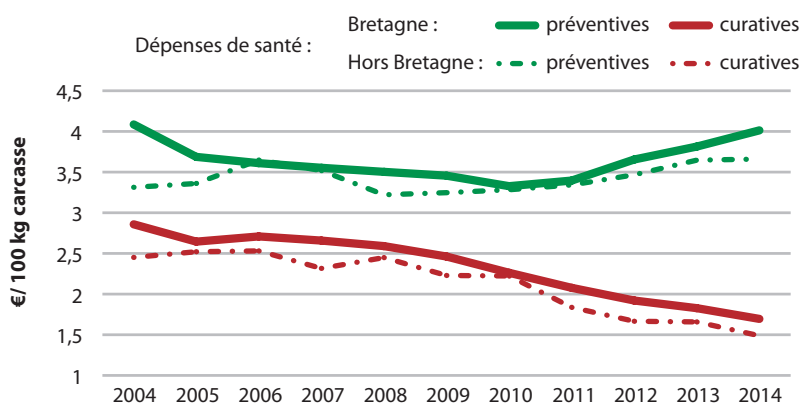
Depuis dix ans, la diminution du niveau des traitements curatifs de plus de 40 % montre que l'amélioration de la situation sanitaire des élevages, le développement de nouveaux vaccins et les démarches de réduction de l'usage des antibiotiques ont largement porté leur fruit.

**Isabelle CORRÉGÉ, Brigitte BADOUARD,**  
**Alexandre POISSONNET**  
IFIP - Institut du porc  
isabelle.correge@ifip.asso.fr



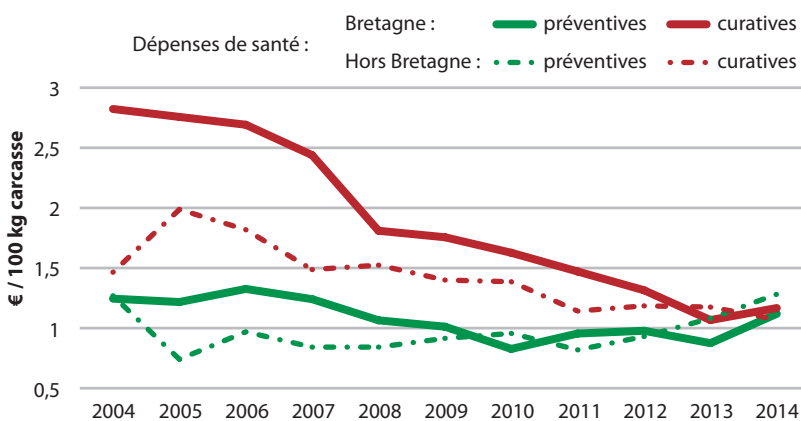
Analyse réalisée grâce au dispositif national de Références de **Gestion Technique et Economique** des élevages de porcs

**Figure 3 : Naisseur-engraisseurs : évolution des dépenses de santé curatives et préventives en Bretagne et dans le reste de la France**



Les écarts de dépenses de santé entre la Bretagne et le reste de la France ont fortement diminué chez les naisseurs-engraisseurs.

**Figure 4 : Post-sevrageurs-engraisseurs : évolution des dépenses de santé curatives et préventives en Bretagne et dans le reste de la France**



Les dépenses de santé en Bretagne et dans le reste de la France sont équivalentes chez les post-sevrageurs-engraisseurs en 2014.



*Produits du porc :  
créer plus de valeur !*

Le 8 décembre 2015 à Paris

- Répondre aux consommateurs de demain
- Répondre aux attentes de la Restauration Hors Foyer
- S'organiser pour mieux exporter
- Organiser la production et la commercialisation autour d'une offre différenciée
- Mettre en valeur ses produits, son image, se différencier...
- S'appuyer sur des solutions technologiques innovantes pour mieux valoriser produits et coproduits



Entrée gratuite /  
inscription obligatoire

Formulaire en ligne sur

[www.ifip.asso.fr/fr/journee\\_echanges\\_ifip](http://www.ifip.asso.fr/fr/journee_echanges_ifip)

Contact : juliette.baron@ifip.asso.fr - tel : 01 58 39 39 50